

**Maria-Szusanna,** paroles et musique de M. Bernard

Elle a débarqué dans la classe, un vrai courant d'air,  
Drôle de dégaine et drôle de face un matin d'hiver,  
Au beau milieu de la dictée, sur le ciel et la voie lactée,  
Elle s'est assise tout près de moi, derrière le p'tit bureau de bois

La maîtresse a dit elle s'appelle Maria-Suzanna,  
Elle sera là jusqu'à Noël puis elle s'en ira  
Alors ça pouvait arriver, au beau milieu de la dictée,  
Une même fagotée comme l'orage, fille du vent et du voyage

**Refrain**

**Oh, Maria-Suzanna où es-tu ? Dans quelle nuit t'es-tu perdue ?  
Reste-t-il pour croquer ta vie manouche  
Quelques dents dans ta bouche ?  
Ah, de Varsovie à Saragosse, roulottes-tu toujours ta bosse ?  
Si belle encore mais comme tes semblables,  
Toujours indésirable**

J'ai attendu à la sortie pour accompagner  
Cette même qui m'avait pas souri, même pas parlé,  
Elle a mis sa main dans la mienne, j'ai suivi la p'tite bohémienne,  
Le long d'un boulevard tout gris aux pauvres arbres rabougris

Trois caravanes sous la neige autour d'un grand feu,  
Comme un immobile manège et des hommes entre eux,  
Qui parlent une langue inconnue, étonnés que je sois venue,  
Dans la gadoue chercher du miel au pays des romanichels

**Refrain**

Ses petits frères l'attendaient devant la roulotte  
Et tous ensemble ils sont entrés en fermant la porte.  
Elle a fait adieu de la main et j'ai rebroussé mon chemin,  
Jusqu'à ma maison de ciment où d'vait s'inquiéter ma maman

En m'retournant j'ai vu encore derrière le rideau                      Ses  
yeux noirs qui riaient si fort, qui tenaient si chaud  
A l'école, on n'a pas revu l'enfant née en terre inconnue,  
L'orage n'a plus éclaté au beau milieu de la dictée

**Refrain**

Oh, Maria-Suzanna où es-tu ? Est-ce de t'avoir aperçu  
A belles dents croquer ta vie manouche,  
Que j'ai eu dans la bouche,  
Ah, ce désir si fort de partir et chanter pour ne pas trahir  
L'enfant qui va sa vie, coûte que coûte,  
Sur l'infini des routes ?